

suite de AU FRONT ET AU PAYS

Dimanche 27 mai 1917 - (MG) - « Nous voici aux belles fêtes de Pentecôte. Où est le temps où nous organisons avec plaisir un petit voyage à Mornant, Yzeron, Montrond, etc. Nous voici depuis trois longues années privés de toute réjouissance familiale. Bienheureux encore cependant sommes-nous entre tant d'autres qui ont perdu à tout jamais même l'espoir de jours meilleurs.

Oh ! prions bien toujours Dieu de nous garder l'un à l'autre, la guerre aura une fin et sans doute nous en sommes plus prêts qu'il ne paraît, l'heure de la justice divine ne peut tarder, quel bonheur alors que celui du retour !

Tonine (= soeur d'Eugène) et **Joseph** (= Grange, son époux) passent, eux, leurs fêtes bien en famille, mais leur bonheur tire à sa fin et cela suffit pour l'assombrir...

Chez **Bruyère de la Grange des Pauvres** et les parents de **Tonia** (= **Poncet** d'Aveize) sont toujours sans nouvelles de leurs soldats. Que d'inquiétudes...

Benoît Grange (=cultivateur à la Guille, célibataire) est en permission depuis hier, ils pourront se voir avec **Joseph** (= frère de Benoît).

Dim. 27 mai - (EX) - Citation de **Marie Antoine GUYOT**, du 372 RI, le 16 décembre 1916. « Agent de liaison auprès du chef de Bataillon, soldat très courageux et très dévoué, toujours prêt à faire son devoir, même dans les circonstances les plus périlleuses, s'est particulièrement fait remarquer au combat du 27 novembre 1916. »

Lundi 28 mai - (MG) - « Tu me dis qu'il faudrait bien que la guerre finisse car si elle se prolonge, on ne sait ce qui adviendra. Dans tous les cas rien de fameux et à l'arrière ça commence à chauffer. À St Etienne, il y a eu du tumulte au sujet des grèves, les dragons de Lyon y sont allés, il y a eu des victimes. À Lyon, les boulangeries ferment par rapport au manque de farine et alors tu vois de là que ce n'est guère florissant. Mais tout cela

amènera-t-il la fin du carnage humain ? Hélas, personne ne veut céder. Il n'y a que Dieu qui puisse nous sauver... »

Mardi 29 - (MG) - « Il a plu à verse dimanche soir...

Ce matin, j'ai eu la visite de **Mr et Mme Paul Mollin** qui t'envoient un grand bonjour. Leur fils est mobilisé, classe 1918, à Lyon au 56^{ème} d'Artillerie. Il y a quelques mois, un caisson lui a passé sur le corps, au fond des reins, 10cm plus haut, la colonne vertébrale était brisée. »

Lundi 31 mai - (EX) - Affectation des récupérés :

BAGUET (Service auxiliaire), au 158 RI Lyon, service armé.

GRANJON, au 14^o Train des équipages à Lyon.

VERNAY, au 4^o Génie à Grenoble.

JUIN 1917

Dimanche 3 juin - (EX) -

MPF : **Jean Claude DENOYER, époux POSSELT**, le 11 avril 1917. Marié depuis trois mois à peine.

Lundi 4 juin - (MG) - « En écrivant la date ci-dessus, je me rappelle qu'elle est celle d'un jour qui compte dans l'existence, celle où deux vies ont été liées par le plus doux des serments. À ce moment, l'avenir était pour nous plein de radieuses promesses et qui se sont de point en point exécutées jusqu'au jour fatal où cette maudite guerre est venue briser notre bonheur. Ne soyons cependant pas des ingrats, Dieu nous a protégés jusqu'ici bien que nous ne le méritions pas plus que tant d'autres, confions-nous en sa Providence et espérons fermement en des jours meilleurs qui renoueront la chaîne du 4 juin...

Les permissions vont sans doute aller plus vite maintenant. J'ai lu un article à ce sujet aujourd'hui. »

LETTRE D'EUGÈNE À MARIE GRANGE

Eugène Grange et Marie Beaujolin se sont mariés le 4 juin 1904 à St-Didier-sous-Riverie.

« Nous voici au 4 juin, anniversaire de notre mariage, jour béni où nos âmes se sont pour toujours données l'une à l'autre. Nous avons été privilégiés car pendant dix années trop vite écoulées, nous avons suivi sans froissement, sans heurt, le sentier de la vie côte à côte. Je crois même pouvoir dire sans exagération, que nous nous sommes aimés et appréciés davantage à mesure que nous avançons dans la vie. Pourquoi a-t-il fallu cette maudite guerre pour rompre le charme. ? Cependant ne récriminons pas.

Remercions plutôt la Providence qui nous a toujours protégés. Nous avons eu dix ans de bonheur autant qu'on puisse le désirer, combien n'en ont pas autant dans le cours de leur existence. De plus, nous avons l'espoir en des jours meilleurs. Ceux-ci n'ont pas l'air pressé de venir. L'horizon est sombre, peut-être plus que jamais, mais je me figure qu'il faut en arriver là pour que ça change. Ne perdons pas confiance. En tout cas, en ce jour anniversaire, remercions Dieu de sa protection et prions pour qu'Il nous la continue.

Laisse-moi aussi, ma chère femme aimée, te dire que mon amour pour toi n'a jamais eu de défaillance et que toujours je t'ai été fidèle. J'aspire après l'heureux jour où délivrés du cauchemar de la guerre, nous pourrions continuer notre route côte à côte, soutenus par notre mutuel amour.

Embrasse pour moi nos chers mignons et reçois avec mes plus doux baisers tout l'amour de ton **Eugène** »

FILM SUR 14-18 JOYEUX NOEL

Film de Christian Carion (2005 - 115 mn). Avec Diane Kruger, Guillaume Canet, Daniel Brühl, Dany Boom. **AU FOYER CINEMA.**

En l'honneur ce mois-ci, un ouvrage de Pascal Robin, préfacé par Laurent Joffrin : «La Grande Guerre sous le regard de la presse». Ce livre a été imaginé à partir d'une exposition réalisée par le Centre de la Presse dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre. Son premier objectif est de mettre en lumière la diversité, la richesse et le poids de la presse française entre 1914 et 1919. Plus de soixante-dix revues et journaux, nationaux et régionaux, illustres ou inconnus, sont présentés dans cet ouvrage. Vous plongerez dans l'atmosphère de l'époque et vous découvrirez comment la puissante presse française a couvert cette période.

Pierre-Yves Mézard - LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS

EURL LOROVAN - 54, grande rue, St-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99.

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454
N° SIREN 802 218 708

ASSOCIATION LE COQ PELAUD

184, Bd Grange-Trye
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : Paul GRANGE

06 79 71 73 41

Mail : citescopie@orange.fr